

Accueil / Culture / Une nouvelle foire d'art en France présente les artistes de la région Mena

Une nouvelle foire d'art en France présente les artistes de la région Mena



La fondatrice de Menart, Laure d'Hauteville (fournie)

Short Url <https://arab.news/898c6>

Rawaa Talass

Publié le 09 avril 2021

- Menart présentera des œuvres issues de treize pays à travers vingt-deux galeries
- Parmi les galeries qui participent à cet événement, deux viennent d'Arabie saoudite: la Gallery Mono et l'Athr Gallery

DUBAÏ: À l'heure où la vie culturelle en France se trouve en difficulté, voilà qu'une nouvelle foire d'art qui présente des œuvres du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord fait son entrée sur la scène artistique parisienne. Cet événement se tiendra du 27 au 30 mai prochain. Menart présentera des œuvres issues de treize pays à travers vingt-deux galeries.

«À Paris, il existe une foire d'art consacrée à l'Asie et à l'Afrique, mais vous n'avez rien sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord», explique la fondatrice de la foire, Laure d'Hauteville, à *Arab News*. Arabophile passionnée, cette dernière apporte à la foire d'art ses innombrables connaissances. Après avoir vécu à Beyrouth pendant trente ans, elle a fondé l'un des principaux événements artistiques de la capitale libanaise: la Beirut Art Fair.



Yousef Jaha (artiste de La Mecque) - Mono Gallery

C'est en 1990, un an après la fin de la guerre civile libanaise, que Laure d'Hauteville arrive à Beyrouth. Elle y travaille comme journaliste culturelle et conseillère auprès de collectionneurs d'art. Elle crée la Beirut Art Fair en 2010. Malheureusement, après le soulèvement de 2019, l'explosion du port de Beyrouth, la pandémie de Covid-19 et la grave crise économique que traverse actuellement le Liban, la foire est à l'arrêt.

Mme d'Hauteville a donc décidé de continuer à promouvoir l'art régional dans sa France natale.

«Beirut Art Fair dort maintenant un peu. Je la réveillerai quand ce sera possible», explique-t-elle. «Pas maintenant, parce que ce n'est pas bon pour les galeries ni pour l'humeur des gens. Ce n'est pas le bon moment. Mais Menart Fair est un bébé de Beirut Art Fair; ce bébé grandira et traversera les pays pour dire: "Nous existons. Peut-être que le Liban sera en meilleure santé et, alors, nous reviendrons à Beyrouth."», confie-t-elle encore.

Parmi les galeries qui participent à cet événement, deux viennent d'Arabie saoudite: la Gallery Mono et l'Athr Gallery. La foire accueillera également, nous apprend Mme d'Hauteville, des groupes de grands musées comme le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou et le Musée d'art moderne de Paris. Dans le respect des mesures sanitaires – distanciation sociale, port de masque et jauge –, Menart se déroulera au sein du cadre intimiste de la maison de ventes Cornette de Saint Cyr, fondée au début des années 1970.



L'espace de l'exposition - Cornette de Saint Cyr (fournie)

Cet espace élégant, réparti sur trois niveaux, est situé dans un bâtiment traditionnel du VIII^e arrondissement de la capitale française. «Les gens pourront constater de quelle manière nous avons tiré profit de l'architecture pour mettre en valeur les œuvres que nous exposerons», affirme Mme d'Hauteville. Le lieu présente des murs blancs ornés, des fenêtres Art déco et des grandes cheminées, offrant ainsi un contraste saisissant avec le dynamisme et la modernité des œuvres d'art exposées.

À travers le salon, en libre accès, Mme d'Hauteville et sa collègue, la commissaire Joanna Chevalier, veulent non seulement faire découvrir au public français les artistes de la région, mais aussi, à travers la culture et la création, tordre le cou aux idées fausses sur le Moyen-Orient. «Ce que je n'aime pas ici, en Europe, c'est que, quand les gens parlent du Moyen-Orient, c'est toujours une question de politique», déplore la fondatrice de la foire. «Nous ne faisons pas que de la politique! Nous avons l'art, la musique, la mode... Nous sommes vivants.»



Annie Kurkdjian, Liban, huile sur papier, 2020 (fournie)

Les artistes féminines apparaissent donc comme un élément crucial de Menart pour combattre les idées reçues sur la manière dont vivent les femmes Moyen-Orient. «Il est important de savoir que de nombreuses initiatives artistiques et culturelles sont le fait de femmes», souligne Mme d'Hauteville. Des œuvres de Lulwah al-Homoud, de Nada Debs et de Hiba Kalache, entre autres, seront présentées à la foire. Un certain nombre de maîtres arabes modernes comme Etel Adnan, Hussein Madi, Mahjoub ben Bella ou Baya Mahieddine seront également représentés.

«Nous avons des artistes vraiment fantastiques qui sont connus dans leurs pays, mais pas en Europe. Nous souhaitons donc mettre en avant leur travail auprès du public européen», conclut la fondatrice de Menart.